

6ème Cours

LES APPAREILS ENREGISTREURS DU

GESTE LARYNGO-BUCCAL

Année 1933-1934

ECOLE d'ANTHROPOLOGIE

15, rue de l'Ecole-de-Médecine

6ème Cours

11 déc 1933

Cours du Professeur
Marcel JOUSSE

Cours du Professeur MARCEL JOUSSE sur
LES APPAREILS ENREGISTREURS DU GESTE LARYNGO-BUCCAL

Introduction : Les outils indispensables de l'Anthropologie du geste

1. Le "Livre sonore" de l'ingénieur NUBLAT (présentation de l'appareil)
2. Les différentes phases de l'expression humaine
3. Le "Livre sonore" devra créer son style : selon les lois du style oral
4. Le rôle de la Parole dans notre Civilisation
5. La mémoire et l'audition

CONCLUSION : La Parole vivante.

ECOLE d'ANTHROPOLOGIE

6ème Conférence - 11 Décembre 1933

LES APPAREILS ENREGISTREURS DU GESTE LARYNGO- BUCCAL.

Introduction : Les outils de l'Anthropologie dynamique

Au cours de ces leçons, nous avons vu que l'anthropologie telle que je la conçois, est dynamique, c'est-à-dire qu'elle se sert du mouvement pour saisir les faits vivants. Deux appareils ont été pour moi la base même de ces recueils vivants : le cinéma et le phonographe enregistreur. Un appareil est en train de se chercher et de s'approfondir, créé par M. René Nublat. Depuis longtemps je demandais que des maîtres dans l'art de la technique essaient de nous donner des appareils qui puissent enregistrer la durée en tant que durée assez longue. Jusqu'ici nous ne pouvions enregistrer que sur des petits rouleaux très étroits ou sur des disques dont la durée ne dépassait guère quelques minutes. M. René Nublat a pris la question sous un tout autre point de vue. J'espère que son collaborateur et mon ami M. Moreau va pouvoir, d'ici quelques instants, vous expliquer la synthèse de cet appareil.

Nous aurons à vous montrer un jour les nouvelles techniques cinématographiques. Vous allez voir aujourd'hui ce que M. René Nublat qui, au fond, réalise tous mes désirs, ce que M. René Nublat a donné. Nous allons voir dans cet appareil ce que la parole peut apporter de précision. Vous savez que la grande difficulté a été d'enregistrer le son. Autrefois, (un autrefois qui se perd dans les millénaires), nous avions la graphie qui était venue des mimodrames, des projections d'ombres chinoises, nous avons eu alors des mimogrammes. Quand le son a largement remplacé le geste, nous avons constaté la transformation du mimogramme en phonogrammes, choses mortes : Nous ne savons pas comment se prononçaient les "ombres chinoises", le Cheu King de Confucius, la Torâh de Moïse. Le graphisme ne nous donne que des signes qu'il faut interpréter. En revanche cet appareil va nous donner la possibilité d'avoir maintenant un "livre oral", et c'est pour cela que j'avais demandé à M. Nublat s'il voulait bien me permettre, sur ses rouleaux, plus exactement sur ses rubans sonores, de créer le livre oral. La chose est faite. Vous voyez avec quel dévouement ces collaborateurs ont bien voulu répondre à mon appel. Ils ont quitté leurs travaux pour venir illustrer d'une façon sonore mon pauvre cours.

Le "livre sonore" de l'ingénieur NUBLAT

J'ai voulu donner la primeur de ces travaux à l'Ecole d'Anthropologie qui m'a accueilli si fraternellement. Je prédis que cela, ou des réussites analogues, vont renverser l'imprimerie dans cinquante ans, toute cette création qui va encore être perfectionnée va remplacer le livre. Il existe actuellement deux appareils; un appareil qui enregistre et un appareil qui parle. L'appareil enregistreur, nous le montrerons une autre fois, mais pour moi il est très important, c'est qu'il est la base même de la pédagogie telle que je la conçois.

Le petit enfant maintenant, n'aura plus à prendre une plume, de l'encre - ce geste que je vous ai montré si souvent - et faire des choses qui ne correspondent à rien de vivant. Il viendra se mettre là en face de notre appareil. Il nous racontera comment il a pêché des crevettes, "et puis alors, j'ai fait ceci, et puis alors je leur ai tiré les pattes" et ainsi de suite... L'appareil déroulera et enregistrera la production de mon petit bonhomme qui sera très éberlué de se réentendre avec ses "et puis", et ses "mais". Nous aurons la possibilité d'enregistrer la conférence d'un professeur. J'aurais aimé enregistrer ici une petite conférence, et nous aurions déroulé ici-même, après coup, la conférence. Vous en auriez eu la moitié d'une d'un côté et la moitié d'une de l'autre. Aujourd'hui nous aurons seulement la reproduction du "parleur" et vous allez pouvoir saisir tout de suite que nous pouvons désormais avoir un livre à l'état purement oral, et en même temps la possibilité d'avoir le livre sonore illustré. Nous illustrons actuellement avec des images visuelles; nous pourrions illustrer maintenant avec le son. Quand on vous dira qu'un petit oiseau chante sur la branche, il y aura possibilité de faire entendre l'oiseau dont on décrit la caractéristique, vous pourrez entendre la vague arriver avec son long bruit rythmique, et lorsque vous récitez la fin du sonnet de José-María de Hérédia qui nous montre qu'Annibal, le chef borgne :

"Adossé contre une arche
Écoutait pensif et triomphant
Le piétinement sourd des Légions en marche.

Vous pourrez entendre le piétinement des guerriers en route vers la victoire.

C'est précisément là-dessus que nous allons travailler. Vous pourrez avoir des opéras entiers enregistrés sans solution de continuité. On peut aller jusqu'à faire des enregistrements de six heures. C'est une véritable révolution. Je vais laisser expliquer l'action aux créateurs d'action....

(M. Moreau) - Mesdames, Messieurs, je tiens auparavant à remercier le Père Jousse pour l'amabilité qu'il a de nous recevoir dans ses conférences, il a un peu trop vanté

le "Ruban Sonore". Ce n'est pas parfait, nous arriverons certainement à faire beaucoup mieux. (Audition de l'appareil). Je m'excuse de ne vous donner que de la musique. J'ai oublié une bobine pour la parole .

(Professeur Jousse.) Vous voyez quel est le principe ? Nous avons là la base même des recherches que nous poursuivons : l'enregistrement de la parole humaine. La musique évidemment est intéressante, mais la parole humaine, porteuse de pensée, c'est cela l'objet de nos recherches. C'est merveilleux que ces petits rubans extrêmement étroits que vous voyez permettent un enregistrement d'un volume extraordinaire, si bien qu'une conférence tiendrait à peu près une bobine comme celle-là. Dans ce nouvel appareil, au lieu d'avoir une formidable masse, vous avez quelque chose de très léger et en même temps d'extrêmement maniable puisque ce n'est pas cassable, et nous avons toujours la ressource de pouvoir remettre ceci sur le rouleau.

Quelle va être l'utilisation de ce ruban sonore ? nous allons en faire un Livre oral. Le livre oral va poser un tout autre problème du style.

2° - Les différentes phases de l'expression humaine

Le style, jusqu'ici, a passé par un certain nombre de phases. Nous avons eu, comme je vous l'avais expliqué au cours de ces conférences : le Style corporel-manuel joué avec tout le corps et surtout avec les mains, et qui peut être enregistré avec le cinématographe. Le cinéma est actuellement le seul outil qui nous permette d'enregistrer le Style corporel-manuel.

Après le Style manuel est venu le Style oral tel que nous l'avons dans les récitations homériques et tel que nous l'avons dans les récitations palestiniennes et dans tous les milieux qui portent oralement leurs traditions. Jusqu'ici nous n'avions pas la possibilité de prendre ces styles aux formules brèves, balancées, sous ces formes sonores. Ils ne nous sont parvenus qu'à l'état mort, à l'état de graphies. Sur ce Style oral, mis par écrit, se sont exercés les graphistes, les écrivains. Ils ont fait, petit à petit, une sorte de style extrêmement bizarre qu'on a appelé le style périodique qu'on nous enseignait jadis au collège, c'est-à-dire toute une série de propositions agencées, subordonnées de façon à couvrir une page tout entière, sinon plus.

Si vous vous souvenez quand nous traduisions Cicéron⁹ il y avait des périodes qui couvraient deux pages entières. C'était un style composé en chambre par des auteurs qui n'avaient pas besoin de porter leurs textes dans leur mémoire. Alors ils installaient, comme en des sortes de tableaux synoptiques, toutes leurs phrases coordonnées, d'abord, et puis subordonnées ensuite, si bien que vous aviez là une série de "qui", de "que", de

"donc", que vous trouvez dans notre style du dix-septième siècle. De même que les Grecs de Style écrit ont été imités par les Romains, de même les Romains ont influencé notre littérature classique.

Nous avons perdu alors toute notre France ancienne, toute notre littérature du Moyen-âge, tout le Style oral des Mystères, toutes nos Chansons de geste, tout cela a été totalement perdu et rejeté et méprisé: on a trouvé alors que la littérature du Moyen-âge était une littérature grossière, que le théâtre d'alors était grossier... Nous avions là pourtant des choses profondément françaises, qui n'étaient pas imitées des Latins et des Grecs. Mais le dixième septième siècle est arrivé avec cette sorte d'hyperdulie, d'hyperadoration du grec et du latin. Il a pris ce qu'il avait devant lui sans comprendre..

Cicéron étant considéré comme le plus grand orateur, nos Bossuet et les autres ont imité cette énorme phrase aux subordinations indéfinies. La coutume s'en est passée de classe en classe, d'année en année, de siècle en siècle, si bien qu'on en est arrivé à une phrase effarante comme celle que vous pouvez lire dans les œuvres de Marcel Proust. Après pareille lecture, vous sortez assommé !... C'est un style qui n'est pas fait pour être lu à haute voix. C'est un style qui est fait pour être regardé, car lorsqu'on arrive à la fin de la page, on est obligé de raccrocher comme on peut cet immense macaroni filant...

Nous en étions là quand s'est faite dans la jeune génération, il y a cinq ou six ans, une sorte de révolte intérieure contre cela. Sans doute, l'Anthropologie y a été pour beaucoup. Le Style oral a donné ses lois, et ces lois étaient senties, ^{à l'aveugle} Une des grandes raisons pour lesquelles mes travaux ont été tout de suite compris, c'est que la nouvelle génération attendait cela. Il y a chez les jeunes un besoin de vie qui surprend ceux de mon âge. Ils avaient couvé, croyaient-ils, des petits enfants poussins bien sages, et voilà que tous ces petits canards ne se lancent pas dans l'eau, mais se lancent dans la vie...

Grâce à ces appareils d'enregistrement, nous allons pouvoir étudier le style vivant à même les bouches humaines. Par un très curieux retour en arrière, nous allons retourner avant Bossuet, avant Cicéron, avant Démosthène, nous allons reprendre la grande tradition du Style oral tel qu'il était du temps d'Homère, et chez nous du temps des Chansons de geste, tel qu'il était dans les différents chants des prêtres et des danseurs du Latium, tel qu'il est encore chez tant de peuples qui, ignorant l'écriture, portent leurs traditions en tout leur être vivant et exprimant. Ce que nous considérons comme l'idéal du style, va peu à peu nous apparaître comme une sorte d'anachronisme anti-anthropologique et anti-physiologique.

Il fallait un outil enregistreur de la parole vivante. Nous l'avions dans le phonographe, mais le phonographe de l'époque actuelle ne pouvait pas nous donner un livre, nous n'avions que la possibilité d'un enregistrement de cinq minutes et nous ne pouvions pas travailler dessus.

J'avais rêvé des rêves éternels : - montrer un jour de la parole enregistrée, ici, à l'École d'Anthropologie, dans un déroulement indéfini. Aujourd'hui vous nous avez apporté de la musique, qui est le cauchemar de ma vie, alors que la parole humaine est une musique qu'on n'a jamais étudiée.

C'est précisément cette Parole humaine qu'ici je voudrais enseigner comme une chose vivante, comme un geste humain. On ne l'a jamais étudiée que dans les prédicateurs ou les orateurs, ou alors chez les musiciens.

Je veux rejeter ici la musique. Je veux qu'on montre la parole vivante enregistrée toute vive et voilà cette espèce d'appareil qui me donne encore de la musique... c'est le diable qui me poursuit ! c'est effroyable !... Alors, vous voyez M^{me} Moreau pourquoi j'ai été d'une indiscrétion rare, c'est que le rêve de toute ma vie c'est de donner à la parole humaine, grâce à ce ruban sonore, un primat, une richesse qu'elle n'avait jamais eue jusqu'ici. Nous n'avions jamais entendu parler commodément des êtres qui parlent bien.

Le "Livre Sonore" devra créer son style : le Style oral.

Vous savez comme moi qu'une belle page se relit toujours avec plaisir, nous la goûtons, nous la savourons, mais avoir possiblement l'auteur lui-même qui nous goûte sa page qui sera alors une page vivante, et non plus seulement une page imprimée, qui va être un rouleau qu'on pourra réentendre tant qu'on voudra. Car enfin, il m'est possible de prendre cet enregistrement et de le redonner et de reprendre le passage le plus saisissant afin de goûter véritablement la création de ce style qui va pouvoir s'installer dans ces appareils : le Style oral.

On ne peut pas faire apparaître, on ne peut pas faire retentir, on ne peut pas faire rythmer à ces appareils-là du Marcel Proust... Il y aurait une expérience intéressante à faire : ce serait d'enregistrer quatre pages de Proust. Je suis sûr qu'à la troisième page, il n'y aurait plus personne dans l'amphithéâtre. C'est qu'un pareil style ne supporte pas l'audition, il supporte d'être lu des yeux -et encore- mais ce n'est pas écrit pour être écouté.

Alors, que va faire l'écrivain -mais peut-on encore parler d'écrivain ?- Il va briser sa plume et il va se placer devant l'appareil d'enregistrement que je vous montrerai. Mais là un gros problème va se poser. Devant son appareil, il va composer oralement

et dire : "Mesdames, Messieurs, j'ai à vous parler aujourd'hui du livre sonore. C'est une invention que nous attendions depuis bien longtemps." Mais attention. Il va pouvoir, après coup s'entendre dire : "C'est une invention que nous attendions". Quoi ? Qu'est-ce que cette espèce de charabia ?.. alors, quand il aura auditionné son débit oral, il va couper dans ce continu les phrases qu'il veut changer. Il pourra essayer, dix fois, vingt fois, trente fois, quarante fois une même phrase, et quand il aura la série, il fera ou pourra faire ce que font actuellement un certain nombre d'auteurs qui découpent dans leurs pages les phrases qui sont le mieux venues, et ils les recollent à la queue-leu-leu pour avoir la série des phrases bien réussies.

Comprenez-vous que nous allons avoir maintenant un tout autre problème ? C'est qu'il ne va plus s'agir de phrases bien réussies visuellement, mais de phrases bien réussies phonétiquement.

La grande découverte, le grand service que va nous rendre M. Nublat et ses collaborateurs, c'est de nous donner un appareil enregistreur maniable et taillable à merci, où nous pourrons essayer dix fois, vingt fois, trente fois, notre phrase. Les versificateurs, et j'espère qu'il y en a dans l'auditoire, vont pouvoir sentir le rythme de leurs vers, la beauté de leurs rythmes. Le rythme d'intensité, de durée, de hauteur, de timbre, toutes ces choses vivantes qui nous étaient indiquées par des petits signes sur des pages imprimées, vont pouvoir, grâce à ces appareils, être analysées dans tous leurs fluides et vivants mécanismes. Et les rythmiciciens pourront dire : "Ici il faut que je mette un anapeste, ici il faut mettre une iambe" Nous allons alors nous mettre à l'école des styles oralistes traditionnels que nous avons totalement perdu pendant des millénaires à cause de notre Style écrit envahissant.

Vous voyez, Monsieur Moreau, tout ce que vous nous apportez ? Soyez confus M. Nublat et vous, de votre découverte, car vous nous apportez une grande chose dont nous avons à tirer parti. Quand vos appareils sont chez vous, vous leur faites donner de la musique, mais quand ils seront chez nous, nous allons leur faire donner du Style oral et nous allons les mettre à contribution pour l'étude de la Parole humaine.

Grâce aux enregistrements, perfectionner son langage !- La grande difficulté quand il s'agit du cinéma parlant, c'est que ce sont des appareils hors de portée de ^{la} Bourse, d'un professeur, tandis que nous allons avoir maintenant un appareil qui va pouvoir enregistrer nos paroles et nous allons pouvoir étudier tout ce que le langage humain peut donner de beau, de grand, d'expressif. C'est admirable le langage humain ! Votre musique, sans doute nous charme, mais le langage humain combien il peut apporter davantage !

Cet appareil va donc nous ramener au souci de la parole humaine envisagée, non comme une chose imprimée et morte, mais comme une chose toujours bien vivante. Le Français avait autrefois la réputation de savoir bien parler. Ce souci de la belle parole est tombé un peu, et quand on lit certains livres maintenant, on s'aperçoit qu'on a perdu le souci de l'élégance du style et c'est dommage. Bien que je n'attache pas une importance capitale à cette petite gesticulation sonore, je crois cependant qu'on pourrait en tirer beaucoup plus que nous en tirons. Cet appareil qui permet l'enregistrement du geste laryngo-buccal, va nous y aider. Jusqu'ici nous ne pouvions pas maîtriser notre parole. Les disques nous imposent les oeuvres de tel ou tel artiste de l'opéra comique ou d'ailleurs et nous ne pouvons que les avaler tel que. Le disque, nous pouvions évidemment le choisir, mais quand même, il n'est pas nous, nous ne pouvons donc pas l'utiliser comme un outil de travail à notre disposition. Tandis que cet appareil va nous donner à nous-mêmes notre parole et nous permettre d'en tirer un maximum de rendement. Et voyez-vous tout ce que nous pourrons en sortir pour la pédagogie ? C'est là la grande question.

Un jour je demanderai à M. Moreau qui sera toujours mis à contribution, de bien vouloir nous donner cet appareil enregistreur pour que nous voyions ce que le petit enfant peut tirer de cela, et non seulement l'enfant, mais le jeune homme qui se prépare aux examens.

C'est une des choses les plus stupéfiantes ! on ne nous a jamais appris à parler ! "La grammaire c'est l'art de parler et d'écrire correctement", a-t-on dit. On ne m'a jamais appris à parler, jamais ! ni au collège, ni nulle part. Plus tard, lorsque j'ai été capitaine instructeur d'artillerie, j'ai tâché d'aligner mes équations, j'y suis arrivé, mais on ne m'a jamais appris à être un enseignant.

On nous a toujours fait travailler sur l'écrit, et c'est pour cela que la plupart des professeurs - et ce n'est pas un blâme que je leur fais - arrivent avec leur cours écrit et le lisent. Jusqu'ici pour faire un cours, il fallait d'abord tremper sa plume dans l'encre et écrire; pour faire un compte-rendu ? la même chose; écrire; pour faire une démonstration physique ? la même chose; écrite !. Si bien que ce geste est passé à l'état de passe-partout.

Nous ne pouvons plus concevoir maintenant quelqu'un qui expose directement, et d'une façon vivante, ce qu'il sent directement d'une façon vivante. Si bien que la question s'est posée très grave : Quand la T.S.F. a projeté à travers les ondes toutes ses différentes annonces, qu'ont fait les hommes qui ont "annoncé" et qui ont donné leurs conférences ? La même histoire ! Au lieu de se mettre tout vivant devant le micro pour parler à des êtres vivants qui les écoutent, et donc de leur donner une parole vivante, claire, concrète, brève, contondante, on a entendu un Monsieur qui lisait la petite affaire

qu'il avait préparé à son bureau. Il faudrait que nous ayions assez de force, assez de sciences, - car il faut un certain nombre d'expériences pour être capable de parler sans dire plus de dix bêtises à la minute - pour donner l'impression d'être un être vivant qui a eu le courage de prendre en mains la question toute vivante.

Vous arrachez aux potaches futurs des compositions écrites et vous attendez d'eux, ou plus tôt, ou plus tard, des compositions orales. Ils seront alors professeurs, ou directeurs d'entreprises ou d'organisations sociales, ou hommes politiques, ou ils seront officiers. Tous ils auront à faire passer des paroles en actes. Il leur faudra une parole claire, précise, capable de susciter des actions. Une parole d'homme ! vous ne savez pas quelle peut être sa puissance d'action sur d'autres hommes.

La grande force d'un Foch a été sa netteté. Lisez donc "les principes de la guerre". Vous avez là le plus beau style parlé qui soit, et non seulement parlé, mais joué, vous savez combien Foch gesticulait ses batailles... Au fond ses millions d'hommes étaient des prolongements de ses doigts.

Tout homme qui parle clair, pense clair. Votre appareil va nous apprendre à parler clair et donc à penser clair, et voilà pourquoi vous me voyez si heureux de votre réalisation. C'est le rêve de ma vie et je vois tout ce qui va s'en suivre. Votre découverte est grosse de résultats pour demain. Bien sûr, vous enregistrerez de la musique, mais nous ne faisons pas que de la musique dans la vie, (vous me direz peut-être : Malheureusement je dis : heureusement) Au fond nous ne faisons que de parler. Vous allez à la Chambre vous entendez parler -il s'agit d'ailleurs du Parlement. Vous allez à l'église : vous entendez parler. Vous allez dans une assemblée ? c'est pour entendre parler; dans un banquet ? vous croyez que c'est pour manger ? erreur. Vous avez là cent orateurs qui doivent placer leur discours et vous ne le leur ferez pas rentrer. Vous les subirez les cent discours.

4° - La Parole dans notre civilisation.

La parole joue un rôle formidable dans notre civilisation. Elle a même le primat. Un professeur qui parle bien est un professeur qu'on suit. Un professeur qui parle mal est un professeur qu'on fuit. Et vous voyez, je m'habitue à ces petites phrases nettes, brefs, qu'il va falloir faire retentir là. Votre appareil réclamera un style approprié, une sorte de style oral.

Toutes ces choses sont à apprendre en classe. Jusqu'ici j'étais comme un oiseau sans ailes. J'étais toujours à vous dire : "Ah le style oral ! Ah, le style oral !" mais je n'avais que la page imprimée pour vous le montrer. Tandis que maintenant ! Je suis venu à mon heure dans un monde jeune. Je pourrai vous dire à présent : "Le Style oral,

voilà ce qu'il est. Je vais vous le faire entendre ici, d'une façon vraiment vivante et rectifiés et ajustés".

Vous qui vous occupez des enfants, vous qui vous occupez des jeunes dans des recherches techniques, tout va être changé grâce à cet appareil qui est accessible à tous les boursiers, à tous les instituteurs. Nous sommes devant une découverte analogue à la découverte de l'imprimerie. Nous pouvons être sûrs que, maintenant, va réagir la pensée neuve des jeunes. Peu à peu ils vont abandonner l'écriture. On va arriver à ce qu'on avait autrefois, à des savants illettrés.

Cela paraît bizarre ! On est stupéfait de voir les Druides enseigner oralement la science, illustre à ce moment-là. Les Rabbis d'Israël eux aussi, avaient une pédagogie orale. Cela paraît formidable que Rabbi Jésus de Nazareth qui a bouleversé le monde, l'envoi d'Apprenants illettrés, n'ait pas écrit. Mahomet n'a pas écrit. Nous avons affaire à des hommes qui savaient maîtriser la parole d'une façon vraiment pédagogique. Tout cela va se reproduire, nous allons réapprendre la valeur de la parole humaine.

Vous voyez tout ce que nous sommes en droit d'attendre du ruban sonore, et de qui sera demain le livre oral ? Pour nous le ruban sonore est le matériel d'imprimerie.

5. La Mémoire et l'Audition.

Ce que je veux surtout vous faire sentir, c'est ce qu'on peut attendre de cet appareil au point de vue pédagogique. L'oreille de l'enfant n'est plus habituée à entendre et apprendre par l'audition. Nous lui donnons toujours des textes à lire : Si bien que nous avons été stupéfait, quand nous avons étudié au point de vue anthropologique la mémoire humaine, nous avons été stupéfait de voir l'incroyable facilité de mémoire qu'avaient certains peuples : peuples de Style oral qui n'écrivent pas.

Pourquoi cette mémoire déconcertante ? C'est que l'oreille a ses résonances, et je vous le montrais la dernière fois, dans la bouche. Quand vous avez ici ces appareils auriculaires en exercice (figure au tableau), vous avez la répercussion dans les muscles laryngo-buccaux. On ne peut pas articuler quand on n'entend pas. En temps ordinaire le mimisme laryngo-buccal dépend du mimème sonore. De là la possibilité de mémoriser d'une façon très rapide quand on s'est entraîné depuis la jeunesse. Mais nos enfants n'ont jamais rien entendu ! Vous ne leur avez jamais fait enregistrer oralement des récits ou des leçons.

Je vous montrerai un autre sujet d'anthropologie. Je vous avais parlé de cet homme à la mémoire extraordinaire qui retient tous les chefs-lieu de canton. Pourquoi ? C'est ce qu'il me dit : " Quand on me les a récités, quand je les ai entendus, je les retiens bien, ce que je lis, je le retiens beaucoup moins bien." C'est qu'il existe une répercussion

beaucoup plus grande du mimème sonore au mimème laryngo-buccal, que du mimème visuel au mimème laryngo-buccal.

Cette audition va évidemment développer, chez l'enfant, la mémoire d'une façon extraordinairement riche et fine. L'enfant qui aura l'habitude d'entendre réciter sa leçon et de l'apprendre par la récitation, aura cette mémoire extraordinaire que nous cherchons partout. On demande actuellement aux hommes qui auront telle ou telle fonction à remplir : "Eh bien, votre mémoire ?- Oh, ne me parlez pas de ma mémoire, je n'en ai aucune". Pourquoi ? C'est que vous ne l'avez jamais exercée; vous n'avez fait que de lire des yeux .

Certains enfants, sans savoir à quelle nécessité ils obéissent, crient leurs leçons pour les apprendre, au lieu de les lire silencieusement comme vous voudriez le leur imposer. Ils éprouvent le besoin de les réciter à haute voix, ils braillent même leurs leçons : Au fond, ils recherchent, sans s'en douter, la mélodie didactique que nous aurons à étudier quand nous aurons à voir le côté pédagogique de cette question.

Sentez-vous combien cet appareil est fait pour bien autre chose que pour la musique ? Il est fait pour notre mémoire. C'est toute l'anthropologie de la mémoire qui va se renouveler grâce à cet appareil. Nous allons avoir un procédé d'audition tel qu'on n'aura plus besoin de la présence du professeur. On aura sa parole enregistrée sur ces petits rouleaux. Et le professeur sera obligé, ou de rester dans sa chambre, ou d'être plus vivant que le petit rouleau qui déroule sa parole.

C'est alors que se pose la grande question que m'insinuait M. Moreau. C'est que, dans quelque temps, nous aurons à ajuster cet enregistrement de la parole avec un cinématographe. Vous verrez alors le professeur faisant ses gestes et vous l'entendez ici faisant sa petite mélodie verbale. Si bien que je ne vois pas du tout d'impossibilité à ce qu'un jour la vraie pédagogie se fasse avec des appareils de ce genre et que les grands professeurs, les vrais grands maîtres dans l'art de la parole, soient étudiés tout vivants avec ces appareils-là.

Ce n'est pas dans le livre que vous pouvez étudier Cicéron, que vous pouvez étudier Bossuet. De Bossuet ? nous ne savons rien, de Lacordaire non plus. Le Père Samson, cet homme formidable au point de vue oratoire qui emplissait de foules avides de l'entendre jusqu'au Parvis de Notre-Dame...Lisez-le ? Il n'y a plus rien ! Pourquoi ? c'est que sa pauvre parole écrite ne donne rien de l'homme. Sa parole était dans son être vivant, dans son rythme, dans son timbre, dans sa façon d'articuler telle ou telle phrase. La grande musique, ah! elle n'est pas dans la musique ! elle est dans la parole humaine. C'est cela que nous avons totalement oublié.

CONCLUSION

Votre appareil enregistreur nous donne la possibilité d'éduquer l'enfant au point de vue pédagogique à toute cette richesse, et de la mémoire, et de l'expression, et de la mélodie verbale et de tout ce qui s'ensuit dans cette composition vivante.

Tout va changer, si bien que nous serons obligés maintenant de lutter avec la richesse et la vie de cet appareil enregistreur. Le professeur va avoir un tout autre rôle maintenant; ce ne sera pas de "bien écrire" son cours sous une forme plus ou moins typographique. Il va avoir à le jouer en rivalité avec ces appareils-là, parce que ces appareils vont lui imposer leur dictionnaire et leur prononciation et leur exposition.

On a dit que ne subsistaient que les livres bien écrits. Ne subsisteront maintenant que les choses bien dites, et à la T.S.F. on le sait bien ! Quand des speakers sont véritablement maîtres de leur diction, c'est à eux que va le choix des auditeurs. C'est tout cela l'anthropologie car enfin, l'anthropologie est surtout la science de l'homme qui s'exprime. Il existe une anthropologie physiologique, une anthropologie sociologique, une anthropologie criminologique. Evidemment toutes ces branches doivent exister, mais l'anthropologie linguistique a un primat, et c'est cette formidable caractéristique de l'homme qui n'a pas été étudiée encore.

L'Anthropologie linguistique a donc maintenant à sa disposition deux appareils enregistreurs relativement maniables : le cinéma pour l'enregistrement du Style manuel, le film parlant pour l'enregistrement du Style oral.

C'est sur les documents recueillis par ces appareils que nous pourrons pousser plus profondément nos recherches et nos expériences. Comme ces techniques ne sont encore qu'à leurs débuts, on est en droit d'espérer des perfectionnements de plus en plus ingénieux.

La jeune génération aura ainsi des outils à la fois souples et précis pour étudier les faits vivants de l'Anthropologie dynamique.